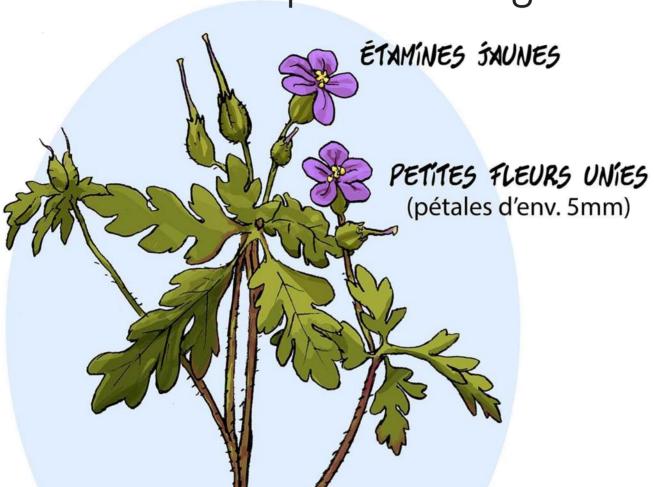
NATURE

Géranium pourpre

Une nouvelle espèce sauvage en Côte-d'Or



Jusqu'ici resté incognito, le petit géranium pourpre vient d'intégrer la liste de la flore côte-d'orienne.

■ Qui sont les géraniums?

es géraniacées sont des herbacées dont les graines sont reconnaissables par leur forme en bec de grue. Cette famille se divise en trois genres principaux: pelargonium

(dont les espèces sont souvent nommées à tort "géraniums" dans les jar-

l'état sauvage dans nos régions), erodium et geranium (horticoles et sauvages).

TIGES POURPRES

Dans ce dernier genre des géraniums, les fleurs ont cinq pétales et les feuilles simples sont plus ou moins découpées. Il en

existe 27 espèces en France. Beaucoup se rencontrent dans les champs cultivés (on parle de plante "messicole"), quelques-unes sont inféodées aux lisières forestières, d'autres fleurissent jusque dans nos villes. Elles peuvent être annuelles ou vivaces, comme le géranium sanguin, incontournable en Bourgogne : caractéristique des pelouses sèches des coteaux calcaires, il possède de superbes fleurs fuchsia assez grandes.

■ Comment avez-vous trouvé une nouvelle espèce en Côte-

d'Or? La découverte a eu lieu durant le confinement, dans le jardin de l'Arquebuse à Dijon, où je travaille. J'avais vu la plante de nombreuses fois auparavant sans vraiment y prêter attention. Les fleurs particulièrement petites pouvaient certes interpeller, mais il est facile de s'imaginer que le contraste de taille s'explique par des aléas comme un moindre accès à l'eau. Être contraint à

POUR EN SAVOIR PLUS



Un article avec des photos comparatives du géranium pourpre et du géranium herbe à Robert est à retrouver dans le n° 33 de la revue Bourgogne-Franche-Comté Nature.

rester sur un même terrain m'a encouragé à m'intéresser plus en détail à ce qui poussait autour de moi. C'est ainsi que j'ai identifié le géranium pourpre, m'apercevant que le petit gabarit de ce géranium était dû à une différence d'espèce. Le géranium pourpre est répandu dans le sud de la France. Il était déjà connu dans la Nièvre et l'Aude, mais pas en Côted'Or. Il faut dire qu'il peut facilement se confondre avec le géranium herbe à Robert, l'espèce de géraniums la plus commune, qui croît dans les mêmes milieux (éboulis, friches urbaines, murets...) et se mélange parfois à lui.

Quels critères permettent de reconnaître le géranium pourpre?

Il a de toutes petites fleurs : ses pétales mesurent environ cinq millimètres alors que ceux du géranium herbe à Robert font plutôt un centimètre. De plus, le géranium pourpre a des fleurs d'un rose plus vif, pourpre. Et ses anthères, qui renferment le pollen, sont jaunes et non pas orange. Après ma découverte, j'ai repéré plusieurs autres stations de l'espèce sur Dijon (rue Bertillon, boulevard de Chicago...) puis à Beaune, La Rochepot... Il est certain que le géranium pourpre est présent ailleurs sur le département. Chacun peut participer à sa prospec-

PAROLES D'EXPERT

« Il n'est pas rare de découvrir de nouvelles espèces de plantes sur la région dans la mesure où peu de prospections sont menées de manière systématique. Si une espèce est répertoriée dans les départements limitrophes, mais est notée absente de la région, il y a fort à parier qu'elle n'a tout simplement pas été recherchée, mais qu'elle est bien là. Avec le changement climatique, on pourrait adopter une approche similaire en se demandant quelles espèces du Sud pourraient être



dineries et qui n'existent pas à

montées chez nous. Les découvertes nationales sont beaucoup plus exceptionnelles. Nous avons récemment trouvé rumex stenophyllus en Côted'Or, une première en France. L'identification de cette herbacée a nécessité un long travail d'étude bibliographique et d'échange entre botanistes. Johann LALLEMAND

Chargé d'étude préservation

du patrimoine naturel au Muséum-Jardin de l'Arquebuse de Dijon et botaniste indépen-

PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association fédératrice Bourgogne-Franche-Comté Nature, association rassemblant 24 structures ayant trait à la biodiversité. Une coopération nécessaire afin de mieux « transmettre pour préserver ».

LIBELLULES

Un atlas dédié aux odonates

Passionnés de libellules ? L'Atlas des odonates de Bourgogne Franche-Comté vient de paraître! Il est réalisé en partenariat avec la SHNA-OFAB, le CBNFCORİ et l'OPIE Franche-Comté. Vous pouvez commander cet ouvrage chez votre libraire, sur www.bourgogne-franchecomte-nature.fr, à contact@bfcnature.fr ou au 03.86.76.07.36.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne-Franche-Comté Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.

Illustration: Daniel Alexandre. Rédaction: Johann Lallemand.